



MUSÉE Villefranche-sur-Saône
municipal **Paul-Dini** | | |



**DU 16 OCTOBRE 2016
AU 12 FÉVRIER 2017**

Tentations

L'appel des sens (1830-1914)

À l'occasion de ses 15 ans, le musée Paul-Dini, musée municipal d'art moderne et contemporain de Villefranche-sur-Saône, présente une exposition consacrée au thème de la tentation et à la représentation iconographique des cinq sens entre 1830 et 1914. Avec ce thème plutôt inédit pour le XIX^e siècle, l'exposition mettra en avant le renouvellement de l'iconographie consacrée aux sens mais également

l'invention de thèmes liés à la découverte de nouveaux territoires: l'appel du Sublime et de l'Ailleurs. Cette exposition, réalisée avec le concours exceptionnel du musée d'Orsay, réunira une centaine d'œuvres d'artistes français, pour certains issus ou ayant travaillé dans la région lyonnaise, et provenant de collections publiques et privées.





1

«Toute connaissance résulte de notre sensibilité». Cette affirmation de Léonard de Vinci s'est avérée jusqu'à nos jours, tant du point de vue de l'histoire des arts que de celui des sciences. Au temps du maître florentin toutefois, la religion eut tendance à associer les cinq sens aux tentations de la chair et de l'esprit. Ainsi, les cinq sens participèrent à l'élaboration d'allégories morales ou religieuses, tandis que l'orthodoxie des vertus leur fit porter le fardeau du péché. Les artistes les célébrèrent dans les Vanités en codifiant leur représentation: la vue fut invoquée par le miroir, l'odorat par les fleurs, l'ouïe par les instruments de musique, le goût par les fruits ou le vin, le toucher par les dés ou les cartes à jouer. Avec le temps, l'intérêt pour les sens sembla se tarir, on assiste cependant au XIX^e siècle à un renouvellement de l'iconographie des sens à travers le grand et le petit genre, tandis que les artistes évoluent entre symbolisme et naturalisme.

La mise en scène des cinq sens à travers la peinture au XIX^e siècle, et jusqu'à la première guerre mondiale, renvoie aux questions mythologiques et physiologiques, renouvelant la nature morte, la scène de genre et la figure allégorique.

En abordant la thématique de la tentation et plus généralement de la représentation de la sensorialité à travers les beaux-arts entre 1830 et 1914, le musée municipal Paul-Dini s'est lancé dans une recherche sur un sujet rarement abordé pour cette période, entre le règne de Louis-Philippe et le début de la première guerre mondiale.

Parmi les artistes présentés : Jean-Baptiste Carpeaux, Eugène Carrière, Carolus-Duran, Gustave Doré, Louis-Hippolyte Flandrin, José Frappa, Jean-Léon Gérôme, Joseph Guichard, Auguste Morisot, Victor Orsel, Odilon Redon, Auguste Rodin, Théodore Rousseau, Simon Saint-Jean, Jean Seignemartin, François Vernay, Antoine Vollon, Felix Ziem....

L'exposition «Tentations. L'appel des sens» développe neuf sections auxquelles elle ajoute une dixième section: un écho des tentations dans la collection permanente (œuvres produites entre 1920 et 2005). Au rez-de-chaussée, un parcours renouvelé dans ses collections permanentes complètera l'interrogation sur les genres en peinture.



2



3

1 · Le grand genre

Particulièrement prisé au XIX^e siècle, le «grand genre» désigne la représentation de scènes historiques, religieuses ou attachées à la mythologie. Au contraire du petit genre (les natures mortes, les portraits et les paysages) le grand genre s'impose aux artistes désireux de participer aux grands Salons et d'accéder à la renommée.

À travers les grands récits bibliques, les mythes antiques et les récits médiévaux, c'est également l'occasion plus ou moins implicites pour les artistes d'aborder le thème des tentations. Seront réunies notamment des œuvres de Victor Orsel, Jean-Baptiste Poncet, Marie-François Firmin-Girard et Auguste Morisot, également Louis-Hippolyte Flandrin, José Frappa ou Carolus-Duran.

2 à 6 · Les sens en éveil

Avec le goût, l'ouïe, la vue, le toucher puis l'odorat. Au XIX^e siècle, l'éveil des sens à travers la peinture suit deux tendances iconographiques : la première assez traditionnelle usant des codes fondamentaux de l'allégorie et du symbole, la seconde développant des sujets intimistes ou naturalistes et évoquant un quotidien vécu ou imaginé. L'iconographie des sens se perpétue et se renouvelle autour des fruits, des fleurs, des instruments de musique mais également de figures humaines réappropriées (l'enfant évoquant la pureté) notamment au tournant du siècle. Des œuvres de Louise Abbema, Eugène Carrière, Louis-Hippolyte Flandrin, Timoléon Lobreton, Ernest Hébert mais aussi Rémy Cogghe ou Odilon Redon.

7 · Tentations galantes et nudités

Depuis la Bible, la figure féminine évoque la tentation à laquelle est soumise l'homme. Le XIX^e siècle reconnaît aux artistes le pouvoir de susciter le désir à travers le corps peint de femmes nues. Les réactions face à l'impudeur de ces corps offerts hors de la sphère intime sont parfois violentes, mais jamais auparavant cette iconographie n'a été plus foisonnante. Aux scènes galantes (et de premier abord chastes) succèdent les portraits des femmes de «mauvaise vie» : l'Espagnole ou l'Italienne... Avec des œuvres de Joseph Guichard, Jean Seignemartin, Carolus-Duran, Ernest Hébert, James Pradier, Jacques Martin ou Charles Chaplin.

8 et 9 · Le Sublime et l'Ailleurs

Les deux dernières sections de l'exposition sont consacrées au voyage en Italie puis aux fascinants spectacles que constituent la montagne, la nuit et l'Orient.

Dans la veine du courant romantique de la première moitié du XIX^e siècle, le spectacle de la vie pousse l'artiste à représenter la variété des sensations éprouvées au contact des éléments. L'apparition de l'alpinisme vers 1830 par exemple influence des artistes quant aux formats des œuvres. Le voyage notamment en Orient enflamme les imaginations et permet aux artistes d'enclencher l'étonnement face à des paysages réels ou inventés. Œuvres de Adolphe Appian, Leberecht Lortet, Gustave Doré, Amédée Rosier, Paul-Louis Bouchard, ou Felix Ziem...

10 · Les tentations de 1914 à nos jours

Enfin, cette dernière section permettra de porter un regard renouvelé sur la collection permanente du musée Paul-Dini.

Publication

À l'occasion de cette exposition, un catalogue sera publié sous la direction de Sylvie Carlier et Damien Chantrenne avec l'assistance de Dominique Lobstein, rassemblant également les notices développées des œuvres présentées.

Tentations. L'appel des sens (1830-1914)

(144 pages, 20,5 x 26 cm, 100 illustrations, prix public: 28 euros – Édition Musée Paul-Dini, musée municipal de Villefranche-sur-Saône, octobre 2016).

Commissariat de l'exposition

Sylvie Carlier, conservatrice en chef du patrimoine, Directrice du Musée Paul Dini, musée municipal de Villefranche-sur-Saône

Damien Chantrenne, docteur en histoire de l'art, directeur du musée d'art et d'histoire de Dreux

Contact musée

2 place Faubert
69400 Villefranche-sur-Saône
04 74 68 33 70
musee.pauldini@villefranche.net
www.musee-paul-dini.com

Jours et heures d'ouverture

mercredi de 13h30 à 18h
jeudi et vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h
samedi et dimanche de 14h30 à 18h

Le musée est fermé le lundi, le mardi, le mercredi matin et les jours fériés: 1^{er} novembre (toussaint) et 11 novembre (armistice) ; 21, 22, 23, 24, 25 et 31 décembre 2016; 1^{er} janvier

Contact presse

Tambour Major – Emmanuelle Toubiana
01 39 53 71 60 – 06 77 12 54 08
emmanuelle@tambourmajor.com

Vernissage presse

13 octobre 2016 à 11h

Inauguration

15 octobre 2016 à 18h



4

Entre figuration et abstraction - espace Cornil

À l'occasion de ses 15 ans, le musée Paul-Dini, musée municipal de Villefranche-sur-Saône, présente une deuxième exposition intitulée «Entre figuration et abstraction» dans l'espace Cornil du musée. Des œuvres de la collection permanente du musée et des œuvres empruntées à

de jeunes artistes soulignent la richesse et la vitalité des démarches figuratives et abstraites dans la peinture contemporaine. Cette sélection est complétée par l'acquisition récente d'une œuvre de Jérémy Liron : *Paysage n°110*, 2012.



1. Ernest Hébert, *La Musique (Agathe Calmel)*, huile sur toile, 1882. Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © Petit Palais / Roger-Viollet

2. Paul-Louis Bouchard, *Les Almées*, huile sur toile, vers 1893, Paris, musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

3. José Frappa, *Phryné*, huile sur toile, 1903, Paris, musée d'Orsay, dépôt à l'Assemblée nationale, Paris. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

4. Rémy Cogghe, *Madame reçoit*, 1908, huile sur toile, Roubaix, musée d'art et d'industrie André Diligent - La Piscine. © musée La Piscine (Roubaix), Dist. Rmn-Grand Palais / Alain Leprince